ARC 22
d. 1
n°_10

Deuxieme Observation.

Vn Domestique de 60. ans dela Bourgade debrey a eu trois fractures, et une luxation en aout 1782.

La premiere etoit une fracture compliquée dela partie moienne et Superieure du bras droit accompagnée de luxa-tion complette dela tete de l'humerus, et des deux plaies a sa partie interne. Vne telle fracture m'enbarassoit beaucoup pour le traitement, d'autant que je prevoiois, pouvoir m'en rendre un plus court, enfin animé par le courage et l'envi de bien faire, je commencois par reduire la luxation qui etoit inferieure em-poussant avec les doigts de bas en haut la tete de l'os qui n'a-voit pas plus de trois doigts de long, et la remontant petit a petit jusque dans sa cavité. Pendant cette manoeuvre que je fis Seul j'appuiois fortement la main gauche Sur le delthoide pour me Servir de point d'appui. pendant que ma main droite etoit Sous l'aisel faisant tout ce qui etoit necessaire, comme je l'ai dit pour reduire la luxation. Et je fus assé heureux di parvenir Sans beaucoup de peine : Je remis ensuitte la fracture et je pensois les plaies, Le tout a eté Soutenu par le bandage à dix huit chefs.

La Seconde des fractures etoit compette a la partie moienne et Superieur du bras gauche, causée aussie par la roue du chariot fort chargé, qui lui avoit passé etant couché Sur le dos Sur la partie moienne et perieure dela poitrine de maniere que les deux bras ont eté cassés. Il fut assez heureux de n'etre pas blessé dans le thorax, et il ne cracha qu'un peu de Sang. je n'ai pas Saigné le malade a cause de beaucoup de Sang qu'il avoit perdu par les plaies. cette fracture quoique

accompagnée de contusion, et d'epanchement de Sang, etant reduitte, fut Soutenue par le bandage circulaire, et j'avois Soin de faire fomenter plusieurs fois le jour ces parties avec l'eau de vie camphrée.

La troisieme des fracture etoit complette arrivée par la meme cause a la partie Superieure de la jambe gauche, elle fut remise, et maintenue par un appareile convenable.

le blessé Suivit un regime, et comme il n'a pas eu beaucoup de fievre au commencement, il n'a pas eté lontemps à prendre les alimens necessaires à Son etat. il fut 15 jours Sans aller a la Selle, pendant ce temps de repos les cals commen-coient a Se former, et a Se consolider. De maniere que le trai-tement n'a duré que deux mois avant de Se lever. Noter que Sa jambe fut reboiée au bout de 25 jours. Aujourdhui cet homme et bien droit et fort de tous Ses membres, et ne Se Sent plus aucunement de Ses blessures.

cette cure anonce que le grand nombre de fractures, ny l'age n'empeche pas toujours leurs guerisons; et quil ne faut pas toujour reduire les fractures avant les luxations. Et quant a la maniere de reduire la luxation du bras; ou Sen combien il m'auroit eté impossible de faire les extentions comme la pratique l'enseigne, que je regarde dans d'autre cas comme Souvent inutille, et quil y a des circonstance, ou il convient au chirurgien de Se fraier une routte nouvelle.

La troisieme Observation

Est d'une femme de 50. ans, qui en marchant dans les prés, Au Mois de juillet 1782. mit le pied Sur le man-che d'une faucille qui en faisant un demi tour, tomba

Sur la partie inferieure du tendon d'achille le coupa com-
-plettement enfaisant une plaie transversalle, mais debas
enhaut, dela largeur de trois doigts en raclant le calca—
-neum. J'emploiois d'abord envain les Secours que je crus
necessaires, pour empecher les muscles Solaires et jumeaux
de Se contracter en tirant le tendon enhaut et d'ouvrir la
plaie je mis lepied en extention et la jambe enflexion
en tachant de reunir, ou derapprocher lebout du tendon
près de son insection, et les levres delaplaye, ainsi que le
tendon furent maintenus, et rachochés par un bandage
tant contentif qu'unissant; Je ne me Sers pas depantoufle
et je prefere un double carton de 10. a 11.. pouces enforme
de goutiere que j'applique Sur le coup depied, je remplie
le vide, et j'applique des compresse Sur les cottés, du tendon
a l'effet de n'etre pas enfoncé; et j'ai Soins en Serant labord
Sur le melieu dela coutiere, quelle porte aussi Sur la tube-
rosité du talon cepetit appareile maintient on ne peut pas
mieux le pied en extention, l'empeche de remuer, et il ma
Rassie 4. fois. les convulsions qui ont duré quelque jours
ne mont pas parue derange rien dans l'apareil, que je re-
-nouvellois tous les trois jours, a cause de l'ample Suppura-
-tion, et pendant ce temps depenisement; j'ai remarqué
quil S'est faite une exphotiation du peu detendon qui restoit
encore attaché au calcaneum. Le bout Superieur du tendon
S'est retiré de deux pouces dehaut dans Sa gaine, et le tissue
cellulaire, et a laissé un enfoncement d'un pouce, ala place
dela cicatrice, qui n'a durré que Six Semaines, pour le trai-
-tement. N'ayent pas mieux reussi dans cette cure: J'au-
-rois été porté a croire que cette femme aurait été estropiée,

et n'aurois pu marcher qu'avec peine, et a laide... Cepen-
-dant aujourd'hui j'ai la Satisfaction dela voir marcher pres-
-qu'aussi bien qu'avant Sa blessure, quoi quelle porte lepied
transversalement, Il lui reste encore un petit mouvement d'ex-
-tention, que je crois attribuer aux tendons des muscles jam-
-bier posterieur, et du long peronier

D'après l'observation je Suis porté à croire, que
quand il ne restera pas, ala Suitte dela Section du tendon
d'achille une certaine longuere detendon, il Sera impossible, de
le pouvoir guerir entierement

Depuis 25 ans. j'ai eu occasion debien guerir quatre
tendons d'achille coupés transversalement, mais il restoient
encore a chaqu'un de ces blessés un bout inferieur de ten-
-don assez long, pour que je puisse en affronter, les deux
extremités l'un contre lautre, et les maintenir raprochées à
laide du bandage ci dessus jusque entiere cicatrisation

Monsieur et cher Maitre,

Voila les observations que jai eu l'honneur de vous
envoyer et qui ont eté perdu, je desirerois quelle puisse
entrer dans le nombres de votre precieux memoire 6. dela-
-cademie, je vous en aurois autant d'obligation Que de
reconnoissance; des attention particuliere, que vous voulé bien
avoir, pour celui qui a l'honneur de vous prier de vouloir
bien recevoir les Souhaits les plus Sinceres et les plus heureux
du jour et du respectueux attachement avec lequelle j'ai l'hon-
-neur d'être pour la vie.

Monsieur et trés cher maitre.

Crecy prés Laon le 26 xbre 1782.

Votre trés humble et trés obeissa
Serviteur Dolignon.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE